

SexAI

Dylan Eray, Ana Viola, Ivan Kubikov, Léana Guex

Etudiant-e-s en ingénierie des médias, 1^{ère} année, HEIG-VD

L'intelligence artificielle (IA) transforme en profondeur le secteur du contenu pour adultes en permettant la création de modèles virtuels et de scènes pornographiques sans faire appel à des acteurs humains. Ces contenus, souvent très réalistes, brouillent la frontière entre fiction et réalité, tout en offrant aux créateurs un contrôle total sur la production.

Cette évolution soulève des questions éthiques et sociales : votre visage peut être utilisé sans votre consentement pour générer des vidéos qui pourraient ne pas vous plaire. L'IA facilite la production de contenus violents ou illégaux, comme des images à caractère pédopornographique, avec le risque d'une influence massive et nocive sur la perception des relations humaines.

I. UNE TECHNOLOGIE DE PLUS EN PLUS ACCESSIBLE

L'intelligence artificielle (IA) bouleverse aujourd'hui le monde de la pornographie en rendant possible la création de contenus réalistes sans acteurs ni caméras. Grâce à des technologies comme les modèles génératifs (GANs) et les systèmes texte-image, quelques mots suffisent désormais pour générer des images ou vidéos impressionnantes de réalisme.

Les GANs (Generative Adversarial Networks) sont des modèles de *deep learning* composés de deux réseaux de neurones : un générateur, qui crée des images, et un discriminateur, qui tente de distinguer les images réelles des images générées. Ces deux réseaux s'entraînent l'un contre l'autre, ce qui permet au générateur de produire des images de plus en plus réalistes. Ce principe a permis l'apparition d'outils comme DeepNude (aujourd'hui interdit), ou de plateformes comme SimpsAI et PornPen, qui génèrent des images explicites à la demande^[1]. Les systèmes texte-image, comme DALL-E ou Stable Diffusion, permettent à n'importe qui de décrire une scène (« femme brune, pose suggestive, style réaliste ») et d'obtenir en quelques secondes un contenu sur mesure. Les plateformes précédemment mentionnées rendent ce procédé accessible à tous, sans compétences techniques, et sans limites^[2].

Pour atteindre ce niveau de réalisme, ces IA sont entraînées sur des milliards d'images récupérées en ligne, souvent sans l'accord des auteurs ou des personnes concernées. Cela soulève de sérieuses questions éthiques, notamment lorsque des images illégales, comme des contenus pédopornographiques, se retrouvent dans les bases de données d'images utilisées pour l'entraînement^[3].

On distingue aujourd'hui deux usages principaux de l'IA dans la pornographie. Le premier : les deepfakes, où le visage d'une personne est remplacé par celui d'une autre dans une vidéo existante. Cette technique, à partir de photos prises sur les réseaux sociaux, a déjà touché de nombreuses célébrités et anonymes. Des applications comme DeepNude, Undress ou certains bots sur Telegram, moins stricts sur ce point, ont facilité la diffusion de contenus non consentis^[4]. Le second usage concerne la pornographie entièrement générée : ici, aucun visage réel n'est utilisé, tout est inventé par l'IA selon les instructions de l'utilisateur, qui choisit l'apparence, la posture ou le style. Des plateformes comme PornPen, Kupid ou PornJourney permettent une personnalisation extrême, ouvrant la voie à des contenus totalement inédits.

En résumé, l'IA rend la création de contenus pornographiques hyperréalistes accessible à tous, mais cette avancée soulève de graves questions de consentement et d'éthique, notamment avec la prolifération des deepfakes et des images non consenties. Face à ces risques, il est urgent de repenser les cadres de protection et de responsabilité pour limiter les dérives^[5].

II. UNE DÉSHUMANISATION DE LA SEXUALITÉ ET UNE ATTEINTE AU CONSENTEMENT

Non seulement l'émergence de contenus pornographiques générés par IA suscite d'importantes préoccupations éthiques, mais également sociales et juridiques^[4,5]. Des outils comme Unstable Diffusion (une branche controversée de Stable Diffusion dédié aux contenus NSFW¹ banni de certaines plateformes) permettent de créer des images sexuelles réalistes à partir de simples photos, souvent obtenues illégalement sur des plateformes comme OnlyFans^[6,7,11].

Ces pratiques violent les droits d'auteur, ne respectent pas la vie privée et surtout, ne prennent pas en compte l'avis des personnes concernées. Ces victimes, en grande majorité des femmes, se retrouvent exposées sans leur accord, ce qui renforce les inégalités de genre dans les environnements numériques^[8,9].

Au-delà de la technologie, ce phénomène représente une forme de déshumanisation de la sexualité. Des IA non censurées produisent des images irréalistes ou potentiellement extrêmes, modifiant la perception des corps – notamment féminins. À long terme, ces contenus contribuent à la banalisation de comportements problématiques, brouillant les repères sociaux

¹ De l'anglais *Not Safe For Work*, qui signifie "pas sûr pour le travail" ou "non adapté à un contexte professionnel". Acronyme couramment utilisé sur internet pour signaler un contenu inapproprié dans un cadre professionnel ou public.

et réduisant le corps humain à un objet manipulable sans limite [6, 9].

L'intelligence artificielle est capable de générer des éléments totalement fictifs, rendant ainsi la frontière entre réalité et fiction de plus en plus floue. Cela pose des défis majeurs en matière de régulation des technologies^[10].

C'est pourquoi plusieurs initiatives voient le jour en Europe et dans le monde pour encadrer l'usage du numérique. Par exemple, de nombreux projets visent à lutter contre les contenus pédopornographiques en ligne, aussi appelés CSAM (Child Sexual Abuse Material) ^[12,13]. Cette dénomination a d'ailleurs récemment évolué en VCSAM, afin d'y ajouter le mot « virtual », ce qui prouve bien l'ampleur que l'IA peut avoir sur ce monde en constante évolution. Il devient donc essentiel d'engager une réflexion collective pour établir un cadre légal et éthique encadrant l'usage de l'IA dans la production de contenus sexuels. Ce cadre doit protéger les individus, leur réputation et leur dignité. Si des réglementations existent déjà dans des secteurs comme l'éducation, où, par exemple, le ministère de l'Éducation nationale français a publié un cadre d'usage de l'IA et où le Règlement européen sur l'IA (AI Act) s'applique également, il est désormais urgent d'en développer aussi pour l'industrie du contenu pour adultes, où les enjeux éthiques sont majeurs. ^[14,15,16].

III. UN MODÈLE ÉCONOMIQUE FONDÉ SUR LA PRÉCARITÉ ET L'ILLUSION

OnlyFans est la principale plateforme d'abonnement payant à du contenu sexuellement explicite, souvent autoproduit par ses utilisateurs. En 2023, elle a généré 6,63 milliards de dollars, avec 4,12 millions de créateurs (+29 % par rapport à 2022) et 305 millions d'utilisateurs (+28 % sur un an) ^[21]. Cette croissance spectaculaire a permis à la plateforme de verser 426 millions d'euros de dividendes à ses actionnaires ^[18].

Mais cette réussite cache une réalité bien plus sombre. La majorité des créateurs ne gagnent presque rien. Le revenu médian tourne autour de 150 à 180 dollars par mois, soit à peine 2 000 dollars par an ^{[17][19]}. En 2021, 50 % des comptes ont gagné moins de 145 dollars sur toute l'année ^[21]. Près de 70 % des créateurs n'ont jamais dépassé les 1'000 dollars de revenus depuis leur inscription ^[21]. À l'inverse, le top 1 % capte 33 % de l'ensemble des gains, tandis que les 10 % les mieux rémunérés reçoivent à eux seuls 73 % de tous les revenus générés par la plateforme ^[17]. Autrement dit, une infime minorité concentre la quasi-totalité des profits, laissant des millions d'utilisateurs se partager les miettes.

Le revenu moyen, affiché à 151 dollars par mois, est donc trompeur : il est fortement influencé par une minorité de comptes ultra-rentables ^[21].

Ce sont souvent de jeunes femmes issues de milieux modestes qui investissent plusieurs heures par jour sur la plateforme. Elles doivent publier quotidiennement, répondre aux messages, simuler une intimité constante et gérer une exposition émotionnelle permanente.

Et désormais, l'intelligence artificielle aggrave cette précarité.

Des avatars entièrement générés par IA, comme Aitana López, modèle virtuelle espagnole, peuvent gagner jusqu'à 10'000 euros par mois ^[20]. Ces entités numériques séduisent les abonnés à moindre coût et évincent les créateurs réels.

OnlyFans gagne de plus en plus d'argent avec des avatars créés par intelligence artificielle. Pourtant, la plateforme n'a jamais été un espace d'intimité réelle : dès le départ, celle-ci était simulée, monétisée, mise en scène pour fidéliser. La sexualité y a toujours été un produit, calibré par la demande et optimisé pour la rentabilité ^{[17][19]}. Mais l'arrivée de l'IA aggrave encore cette logique. Le corps humain devient moins utile, remplacé par des images parfaites, programmées pour séduire. Ce n'est plus une relation entre humains, mais une illusion numérique contrôlée par la machine ^[20].

IV. CONCLUSION

Capable de générer des images et vidéos réalistes sans acteurs, l'IA permet d'automatiser la production de contenu sexuel, la rendant plus rapide et personnalisable. Mais cette avancée s'accompagne de dérives inquiétantes.

Sur le plan éthique, l'usage de visages réels sans consentement, la création de contenus extrêmes et irréalistes brouillent les repères et réduisent les corps à de simples objets numériques.

Économiquement, cette révolution creuse les inégalités. Derrière la promesse de liberté pour les créatrices, se cachent précarité, dépendance aux plateformes et invisibilisation du travail humain face aux contenus générés par IA.

Face à ces enjeux profonds et multidimensionnels, l'urgence d'un cadre réglementaire apparaît manifeste. Cependant, la nature intrinsèquement transnationale et décentralisée d'internet complexifie considérablement l'application de lois nationales. Comment faire respecter les normes éthiques et légales, protéger les individus et encadrer les plateformes lorsque les contenus franchissent les frontières virtuelles sans entrave ? La régulation de l'IA dans le domaine sexuel nous confronte directement à la problématique de la souveraineté numérique et à la nécessité de penser des solutions qui transcendent les juridictions nationales, impliquant potentiellement une coopération internationale et des approches innovantes. Réguler l'IA dans le domaine sexuel, c'est défendre une vision de la relation humaine fondée sur le respect, le consentement la dignité.

V. SOURCES ET FIGURES

[1] SIMPSAI. Overview On How SimpsAI Can Revolutionize the Adult Industry [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://medium.com/@simpsai> [Consulté le 29 avril 2025].

[2] Pornographie générée par l'IA : impacts et implications, entre innovation et controverses [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://www.wedemain.fr/dechiffrer/pornographie-generee-par-lia-impacts-et-implications-entre-innovation-et-controverses/> [Consulté le 29 avril 2025].

[3] UNTERSINGER, Martin. Des images

pédopornographiques trouvées dans une base de données utilisée pour entraîner des IA génératives. *Le Monde*, 21 décembre 2023. [en ligne]. Disponible à l'adresse : https://www.lemonde.fr/pixels/article/2023/12/21/des-images-pedopornographiques-trouvees-dans-une-base-de-donnees-utilisee-pour-entraîner-des-ia-generatives_6207098_4408996.html [Consulté le 1 juin 2025].

[4] ELLIOTT, Vittoria. A Deepfake Nude Generator's Chilling Look at Its Victims. *Wired* [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://www.wired.com/story/deepfake-nude-generator-chilling-look-at-its-victims/> [Consulté le 12 mai 2025].

[5] LAPOINTE, Valérie ; LAFORTUNE, David ; DUBÉ, Simon. Bienfaits et risques de dérive de la pornographie générée par intelligence artificielle. *Actualités UQAM*, 2025. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://actualites.uqam.ca/2025/bienfaits-et-risques-de-derive-de-la-pornographie-generee-par-intelligence-artificielle/> [Consulté le 4 mai 2025].

[6] Unstable Diffusion Review: Uncensored AI Art Generation [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://aiknowzone.com/shop/unstable-diffusion/> [Consulté le 2025].

[7] IA : Sur OnlyFans, le porno n'aura peut-être bientôt plus rien d'humain [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://usbeketrica.com/fr/article/ia-sur-onlyfans-le-porno-n-aura-peut-etre-bientot-plus-rien-d-humain> [Consulté le 2025].

[8] Le deepfake pornographique est en plein essor, aux dépens des femmes [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.24heures.ch/le-deepfake-pornographique-est-en-plein-essor-aux-depens-des-femmes-671090973245> [Consulté le 2025].

[9] Le porno du futur, faux corps, vraies questions [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.tdg.ch/le-porno-du-futur-faux-corps-vraies-questions-969498281547> [Consulté le 2025].

[10] Sexualité à l'ère de l'intelligence artificielle : qu'est-ce qui change ? - L'uniscope [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://wp.unil.ch/uniscope/sexualite-a-lere-de-lintelligence-artificielle-quest-ce-qui-change/> [Consulté le 2025].

[11] What are 'nudification' apps and how would a ban in the UK work? [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.theguardian.com/technology/2025/apr/28/what-are-nudification-apps-how-would-uk-ban-work> [Consulté le 2025].

[12] Generative-AI-New-Threat-Online-Child-Abuse.pdf [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://unicri.org/sites/default/files/2024-09/Generative-AI-New-Threat-Online-Child-Abuse.pdf> [Consulté le 28 avril 2025].

[13] KRISHNA, Shruthi ; DUBROSA, Fiona ; MILANAİK,

Ruth. Rising Threats of AI-Driven Child Sexual Abuse Material. *Pediatrics*, 11 janvier 2024, vol. 153, n° 2, pp. e2023063954. DOI 10.1542/peds.2023-063954.

[14] State Laws Criminalizing AI-generated or Computer-Edited CSAM [en ligne]. Enough Abuse. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://enoughabuse.org/get-vocal/laws-by-state/state-laws-criminalizing-ai-generated-or-computer-edited-child-sexual-abuse-material-csam/> [Consulté le 28 avril 2025].

[15] The Future of Adult Entertainment: AI replacing the Porn Industry [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://www.toolify.ai/ai-news/the-future-of-adult-entertainment-ai-replacing-the-porn-industry-88771> [Consulté le 28 avril 2025].

[16] The Present and Future of Adult Entertainment: A Content Analysis of AI-Generated Pornography Websites | Request PDF, 2025. ResearchGate [en ligne]. DOI 10.1007/s10508-025-03099-1. [Consulté le 28 avril 2025]

[17] RTS. La face cachée d'OnlyFans : quand le rêve de profits se heurte à la réalité, 2024. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.rts.ch/info/societe/2024/article/la-face-cachee-d-onlyfans-quand-le-reve-de-profits-se-heurte-a-la-realite-28696165.html> [Consulté le 28 avril 2025].

[18] Le Figaro. OnlyFans a versé 426 millions d'euros de dividendes en 2023, 2024. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.lefigaro.fr/secteur/high-tech/la-plateforme-onlyfans-a-verse-426-millions-d-euros-de-dividendes-en-2023-apres-une-annee-exceptionnelle-20240907> [Consulté le 28 avril 2025].

[19] BBC Three. OnlyFans: The reality behind the content, 2020. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.bbc.com/bbcthree/article/5e7dad06-c48d-4509-b3e4-6a7a2783ce30> [Consulté le 4 mai 2025].

[20] Euronews. Meet the first Spanish AI model earning up to €10,000 per month, 2024. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.euronews.com/next/2024/12/27/meet-the-first-spanish-ai-model-earning-up-to-10000-per-month> [Consulté le 1 juin 2025].

[21] SimpleBeen – OnlyFans Statistics, 2024. [en ligne]. Disponible à l'adresse : https://simplebeen-com.translate.goog/onlyfans-statistics/?_x_tr_sl=en&_x_tr_tl=fr&_x_tr_hl=fr&_x_tr_pto=rq [Consulté le 1 juin 2025].